

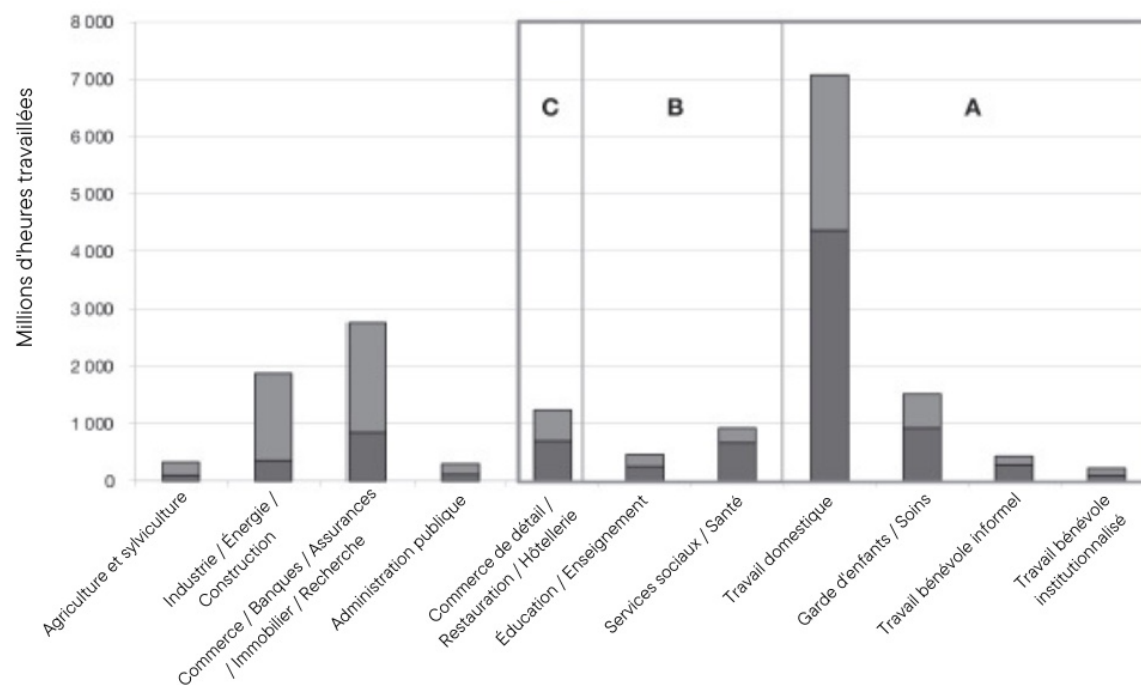
La décroissance dans la perspective de l'économie féministe – ANNEXES

Johanna Herrigel | Anja Peter

Figure 1 : Concepts et approches du mouvement post-croissance d'après Matthias Schmelzer

	Conservatisme	Réforme sociale	Orientation vers la suffisance	Critique du capitalisme	Féminisme
Diagnostic	La croissance atteint ses limites naturelles et sociales, car les citoyen·ne·s et l'État « vivent au-dessus de leurs moyens ».	Les politiques axées sur la croissance du PIB mènent à la crise écologique.	La croissance consomme des ressources : le découplage de la consommation et du PIB est impossible, les surcoûts au Nord se font au détriment des pays du Sud.	La croissance capitaliste est à l'origine de multiples crises, « le mode de vie impérial » (Brand) du Nord se fait au détriment du Sud global (dette climatique).	L'économie de croissance conduit à l'exploitation et à l'appauvrissement de la subsistance (travail domestique, Sud global, nature) et met en danger la reproduction.
Moteur de croissance	Consommation, dépenses de l'État social, endettement, avidité, décadence.	Tous les secteurs économiques, institutions et structures dépendant de la croissance.	Consommation, focalisation sur l'approvisionnement externe.	Le système capitaliste, son régime de propriété et de domination, la privatisation.	L'accumulation capitaliste et la séparation entre production et la reproduction non rémunérée, dévalorisée et le plus souvent féminine.
Étapes nécessaires	Changement de valeurs et allègement des systèmes sociaux.	Détachement des institutions existantes de la croissance (assurances sociales, etc.), libéralisme durable.	Suffisance et renoncement à la consommation, moins d'approvisionnement externe, plus d'(auto-) approvisionnement local,	<i>Commons</i> , économie solidaire, justice climatique, plus d'éléments démocratiques dans l'économie et l'État	Démarchandisation, défense des pensions alimentaires, mise en place de structures locales non hiérarchiques.
Moyens	Démantèlement de l'État social, plus de « responsabilité individuelle », dons au lieu de redistribution, renforcement de la famille et de la division patriarcale du travail.	Eco-taxe, politique de suffisance, sécurité citoyenne solidaire, consommation durable, développement d'indicateurs de bien-être alternatifs.	Développement d'une économie de subsistance régionale, redistribution du temps de travail, réforme monétaire et foncière.	Projets pilotes, démocratie économique et direction des investissements, réduction du temps de travail, revenu de base et revenu maximum, réglementations publiques.	Réappropriation des biens communs, promotion de l'agriculture à petite échelle, de l'économie locale et de la subsistance non monétaire.
But / Objectifs	Contraction / rétrécissement inévitable	Affranchissement du dogme de la croissance	Décroissance	Décroissance	Décroissance associée à l'égalité de genre
Acteur·trice·s du changement	Consommateur·trice·s et politicien·ne·s	Les politicien·ne·s et la société civile	Les consommateur·trice·s, les projets d'économie alternative comme les villes en transition, les jardins communautaires, etc.	Mouvements sociaux, camps climatiques, syndicats, projets d'économie alternative	Mouvements sociaux contre la privatisation et pour la <i>commonisation</i> , petites exploitations de subsistance
À l'origine ce de paradigme	Meinhard Miegel, Kurt Biedenkopf, Denkwerk Zukunft	Angelika Zahrt, Irmi Seidle, Associations environnementales	Niko Paech, VÖÖ	Attac, Innovation sociale, Initiative éco-socialiste	École de Bielefeld

Figure 2 : Volume du travail rémunéré et non-rémunéré en Millions d'heures par année, 2016



Secteurs économiques 4 : Services d'aide et de soins (services aux personnes et aux ménages)

A : Travail non-rémunéré

B : Emploi dans les secteurs de la santé, de l'action sociale et de l'enseignement

C : Divers services aux personnes tels que la restauration, l'hôtellerie et le commerce de détail

Secteur économique 3 : Autres services

(commerce de gros, banques et assurances, immobilier, recherche, administration publique)

Secteur économique 2 : Industrie, Construction et Énergie

Secteur économique 1 : Agriculture et sylviculture

Gris clair : hommes
 Gris foncé : femmes

Source : Madörin, 2019